

# ENTRETIEN BORIS NORDMANN

## ***Quel était le contexte de cette invitation et ta relation à Quartier Rouge?***

**BORIS NORDMANN :** Quartier Rouge, ce sont d'abord les commanditaires de la fiction corporelle *Lou pastorale* qui est devenue une aventure collective. Ce sont des personnes qui ont soutenu des collaborations, qui les ont entretenues, développées. Et maintenant, je dirais que *Lou pastorale* et tous les travaux qui en ont découlé constituent une aventure qui s'est déployée sur de nombreuses années, pendant lesquelles on a vu nos enfants respectifs grandir. J'aime bien les appeler des copines. La demande de l'ÉCLIPSE est venue de Julie, dans mon souvenir. Et ça faisait plusieurs années qu'elle me demandait de faire une ÉCLIPSE. Elle a répété sa demande plusieurs fois avant que j'accepte. Je la remercie, au passage, d'avoir insisté. Ce n'était pas évident pour moi de faire une image quand j'ai commencé à faire des fictions corporelles. J'avais décidé de ne plus faire d'images. Et donc, ça m'embêtait un peu au début de me mettre là-dedans. Ça ne faisait pas sens pour moi. Mais je comprenais le sens que ça pouvait prendre pour Quartier Rouge. Je n'ai plus envie de faire des œuvres matérielles, notamment pour me débarrasser des questions de stockage associées à la matière.

## ***Cette éclipse s'inscrit-elle dans une prolongation de ton travail réalisé avec Quartier Rouge?***

**BORIS :** Oui, cette ÉCLIPSE Ne pas nommer, c'est une invitation que je fais aux participant-es de la fiction corporelle *Lou pastorale* dans la phase "devenir troupeau". J'invite les gens à ne pas nommer les éléments qui constituent l'espace qui les environne pour entrer dans un état non-verbal, pour sortir du verbal, un être qui n'a pas la parole. J'appliquais cet exercice pendant la préparation de cette fiction. Mais ça date d'avant la rencontre avec Quartier Rouge. Je me rappelle m'être fait des étiquettes dont j'avais couvert mes outils. Sur chaque étiquette était marqué « ne pas nommer ». Ces étiquettes étaient une manière d'intégrer de sortir des objets et de leur distinction. J'imagine que dans d'autres mondes, notamment des mondes animaux aquatiques, la notion de l'objet n'a pas de sens. Cette activité d'installation s'est trouvée réinvestie dans la fiction corporelle *Lou pastorale*. Au moment où Julie me proposait avec insistance que je fasse une éclipse, je lui ai d'abord dit que ça ne m'intéressait pas tellement

de faire des images, je mettrais du texte. Et en fabriquant, en composant cette image, en me demandant comment composer ce texte, m'est venue la nécessité d'en faire une image pour que ça soit plus lisible, intelligible et accessible. Et pour que ça soit moins abscon, moins arrogant.

### **Qu'est-ce que t'a évoqué le mot «éclipse»?**

**BORIS:** J'ai composé la sérigraphie quand je n'étais pas avec les copines de Quartier Rouge. En ce sens, c'est une éclipse. Elles sont éclipsées à moi et je suis éclipsé à elles au moment où je l'ai créée.

À la différence des ateliers que sont les fictions corporelles, qui ne peuvent se dérouler qu'en ma présence dans leur forme actuelle, l'*ÉCLIPSE Ne pas nommer* se reçoit en mon absence. Ne pas nommer, c'est éclipser les noms que l'on pourrait donner aux objets. Et en même temps, quand l'œil broute cette sérigraphie, la personne qui porte les yeux se rappelle qu'elle pourrait nommer. Voir "ne pas nommer", c'est un constant rappel que l'on pourrait nommer. Dans le guidage, quand on demande à quelqu'un de ne pas faire quelque chose, la première chose à laquelle il pense, c'est ce qu'on lui demande de ne pas faire. "Ne pense pas à nommer" est une injonction contradictoire puisqu'en te le disant, je t'invite à y penser.

### **Comment cela s'est traduit dans tes choix plastiques?**

**BORIS:** Le premier projet, c'était de mettre les objets les uns à côté des autres selon une grille orthogonale. Ils faisaient tous la même taille. Mais dans cette configuration-là, on ne voyait plus les étiquettes. Car chaque objet était trop petit graphiquement. Dans la deuxième version, chaque objet prenait la forme de vignette dessinée au trait sur une grille orthogonale, elle-même sur un ballon de baudouche sphérique, que j'ai photographié. J'ai augmenté le contraste pour le passer en noir et blanc et que ça puisse être sérigraphié. Visuellement, je n'étais pas satisfait. Et à ce moment-là, je me suis laissé absorber par la tentation de l'ordinateur et j'ai pris mes objets en photo. Je me sentais plus photographe que dessinateur dans la relation à la chose graphique. À ce moment-là, j'ai commencé à jouer avec des trames photographiques et est apparue cette composition. Les objets avaient déjà leur place dans la feuille. C'est avec les Michelines à l'atelier que s'est décidé le passage sur plusieurs couleurs. Plusieurs nuances de gris sur un

fond jaune pâle. Je pense que si je refaisais cette *ÉCLIPSE* aujourd'hui, je composerais autrement pour que la taille graphique des objets soit corrélée avec les nuances de gris qui leur sont attribuées. Que l'effet de profondeur soit plus fort et que les objets qui sont plus grossis apparaissent avec un contraste plus fort comme si c'était vraiment au premier plan.

### **La sérigraphie était-elle une technique que tu as apprécié?**

**BORIS:** Oui, j'aime beaucoup découvrir et rentrer dans un univers technique. J'adore ça. Connaître les capacités d'une technique, chercher des manières de l'utiliser qui sont nouvelles ou singulières, trouver des correspondances entre la technique et la signification. Par exemple, après coup, je me demande pourquoi on n'a pas rendu le fond phosphorescent. La couleur laisse croire qu'elle puisse être vue dans le noir. Cela aurait joué d'une nouvelle manière.

Aussi, quand j'ai vu les *ÉCLIPSES* des autres, je me suis dit que je m'étais vraiment pris la tête et que j'aurais pu faire quelque chose de beaucoup plus simple. Mais c'est typique de la découverte d'une nouvelle technique. Au début, on veut en faire trop. En tout cas, c'est souvent comme ça que je découvre et ça prend du temps d'arriver à faire simple.

### **Cette ÉCLIPSE a-t-elle marqué une étape particulière dans ta collaboration avec Quartier Rouge. Est-ce que ça a modifié quelque chose dans ton travail?**

**BORIS:** Pour moi, c'était la célébration d'une continuité dans la collaboration avec Quartier Rouge. J'ai de l'estime professionnelle et de l'affection personnelle pour les copines. Dans mon travail, ce long moment passé à composer les images dans l'ordinateur m'a mis le pied à l'étrier pour faire moi-même les images de *fictioncorporelle.com*, ce site internet que j'ai mis en ligne à la rentrée. Fabriquer cette sérigraphie m'a permis de me sentir à l'aise avec le fait de fabriquer de nouveau des images et d'en faire à l'aquarelle. Ça, c'est une nouveauté. Et puis le temps de création, la semaine passée avec Jeanne dans l'atelier des Michelines était studieux, efficace. Chaque jour, on a eu la visite d'une personne différente. Et chacune des visites a été très soutenante dans ce travail. Leur avis, leurs conseils m'ont aidé et fait gagner du temps dans les prises de décisions.